

Guy KONOPNICKI***Le jour où de Gaulle est parti***

Ed. Nicolas Eybalin, 2012

Guy Konopnicki a des souvenirs, et son militantisme était intense durant la période entourant le départ de de Gaulle le 27 avril 1969 après que celui-ci eut pris acte de l'échec du référendum qu'il avait lui-même convoqué. L'atout de l'auteur provient à la fois des responsabilités qu'il exerçait alors à l'Union des Etudiants Communistes tout en étant également attaché à la culture gaullienne.

Et c'est ainsi que cette étude correspond à la phrase attribuée à André Malraux : « Entre les communistes et nous, il n'y a rien. » nous suivrons donc le retrait de de Gaulle avant même le déroulement du scrutin et, en parallèle, toutes les évolutions du Parti communiste à travers « le roman de ses Secrétaires Généraux », et les démêlés du PC avec les gauchistes de mai 68. Nous accompagnerons le parcours de Waldeck-Rochet dans tous ses détours et assisterons à « l'irrésistible ascension » de Georges Marchais.

Peut-être trouvera-t-on trop belle la part accordée au Parti communiste, mais elle permettra de mieux comprendre son « irrésistible déclin », ce qui nous amène à l'actuelle période électorale ! ■

Gordon J. HORWITZ***Ghettostadt – Lodz et la formation d'une ville nazie***

Ed. Calmann-Lévy, 2012

Tout le monde ne sait pas que le destin de Lodz fut double durant la guerre. C'était auparavant la deuxième ville juive de Pologne, et son ghetto fut un des derniers à être évacué à l'été de 1944, après une vie « semi-autonome » sous la direction d'un Conseil juif dont le président, Mordechai Rumkowski, se soumit aux exigences allemandes en participant à l'effort de guerre des Allemands. Mais cela au prix de l'« organisation » de la déportation du maximum de sa population, notamment et surtout en demandant aux parents de livrer leurs enfants aux Allemands le 5 septembre 1942.

D'un autre côté, le territoire rebaptisé Litzmannstadt fut annexé au Reich dès la fin de 1939. C'était le projet d'une ville nouvelle, avec un urbanisme dernier cri, des installations sportives, des espaces verts et des équipements culturels. C'était une cité fantasmée, avec des rues « Cendrillon et Blanche-Neige » retrouvées dans un documentaire des studios de Berloin.

Ce contraste est rendu plus les nombreux documents de ce professeur d'université, l'histoire contemporaine, et les témoignages des Juifs eux-mêmes. Cette situation hors norme est décrite avec intelligence et empathie jusqu'aux dernières lignes : « *Les crimes prirent fin, la vague déferlante des transgressions se retira. Les nazis durent quitter Litzmannstadt... Beaucoup de choses inachevées restaient sur les planches à dessin, des projets qui attendaient l'heure de la victoire et de la paix allemandes. Une chose, cependant, avait été menée jusqu'à son terme, et en un temps étonnamment bref : les Juifs de Lodz, une communauté de plus de 200 000 personnes, avaient disparu.* » ■

Leïla SEBBAR***Une enfance juive en Méditerranée musulmane***

Ed. Bleu autour, 2012

Un éditeur de province publie ce recueil de 34 auteurs qui évoquent, chacun avec son ton particulier, leur enfance juive autour de la Méditerranée, soit dans l'ordre : Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie, Egypte, Liban et Turquie. Tous ont quitté leur patrie d'origine, et tous s'expriment en français, dans leur exil contraint par l'histoire contemporaine.

Dès avant même l'Inquisition, leurs ancêtres y vivaient depuis longtemps, avant l'arrivée de l'Islam, toujours minoritaires, avec des statuts qui ont varié selon les époques. Ils ont connu le statut de « dhimmis ou de citoyens français » avant les indépendances successives.

De quelques centaines de milliers de personnes, leur nombre s'est réduit à quelques milliers, et tous expriment la fin d'un monde, d'une société cosmopolite et, de leur exil définitif et souvent difficile, ils parviennent souvent à une création féconde.

On y retrouvera André Azoulay, tout comme Alice Cherki, Annie Dayan, Hubert Haddad, Daniel Mesguich, Alice Naouri, Benjamin Stora, Daniel Sibony... et tous les autres ! ■

Charles LEWINSKY***Un Juif tout à fait ordinaire – Monologue d'un règlement de comptes***

Ed. du Tricorne, 2012

Ce texte s'apparente à un long monologue d'une pièce de théâtre jamais écrite. L'auteur « joue » sur une décision que doit prendre « un Juif » suite à la demande d'un enseignant d'intervenir

ents.
devant nous un « jeu »
pourraient avoir lieu
pour accréditer « ce qu'est un Juif ». Ainsi, tous les thèmes possibles vont être évoqués et tout d'abord, pourquoi une telle demande ? Puis l'évocation de la famille avec l'évocation de la Shoah, et l'évolution vers « un Juif moderne », avec en particulier un retour de ses parents en Allemagne, et, de là, le rapport avec le passé en remontant jusqu'à la sortie d'Egypte. Viennent enfin les rapports avec la religion : ses préceptes dans le vécu de l'auteur marié à une non-juive, d'où le problème des « mariages mixtes » ; et avec la politique avec évidemment la citoyenneté et les rapports avec Israël. A lire, pour ceux qui ne se sont jamais posé de question ! ■

D. F.

Gérald TENENBAUM***L'affinité des traces***

Éd. Héloïse d'Ormesson, 2012

Dans son sixième roman, Gérald Tenenbaum se penche sur le rapport mère – fille et la constitution de sa propre identité au-delà de la mémoire et de ses origines.

Edith, juive de Ménilmontant dont les parents et le frère furent rafles en 1942, va quitter le Paris des années 60 pour s'installer dans l'Est de la France. Afin d'éviter un mariage dont elle ne veut pas, elle rentrera à Paris avant de repartir à nouveau. Au loin cette fois. Elle s'engage dans l'armée française et rejoint sa base dans le Hoggar, alors que la guerre d'Algérie n'en finit pas de finir.

Dans cet espace sans limites, elle rencontre des « porteurs de vie » dont Mariama, princesse touareg qui l'accueillera dans son campement comme Ruth la moabite le fut par les Hébreux, elle dont Ruth fut le nom longtemps ignoré et tardivement redécouvert.

Accueil de l'étranger, oubli des origines, libération de la mémoire, d'un trop plein de mémoire... ce roman aborde de multiples thèmes dans une langue ciselée comme les pierres par le vent.

Gérald Tenenbaum, ancien élève de l'École Polytechnique, professeur de mathématiques à l'Université de Nancy, n'est que romancier dans cet ouvrage attachant... Il est par ailleurs, et depuis de très nombreuses années, l'un des responsables de l'Association Culturelle Juive de Nancy que nombre de nos lecteurs connaissent. ■

Alain ROZENKIER ►►►